



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir

MAÏS

Sésamie : Effectifs piégés faibles et en baisse. Stade baladeur atteint en tous secteurs voire dépassé pour les secteurs les plus chauds. Climat favorable à la survie des jeunes larves.

Pyrale : Papillons piégés sur l'ensemble du territoire, souvent en nombres importants. Deuxième partie du vol de G1 pour les secteurs les plus chauds, pic de vol pour les secteurs les plus froids. Climat favorable au vol, et à la survie des œufs et des jeunes larves.

Vers gris : Ne pas oublier de surveiller les parcelles, en particulier au niveau des bordures. Risque moyen à fort.

Cicadelle bleue : Premières piqûres observées.

Limaces : Risque moyen à fort. A surveiller.

Oiseaux : Surveillez les parcelles les moins avancées de votre secteur.

TOURNESOL Phomopsis : Risque très élevé dans les parcelles n'ayant pas atteint le stade limite passage tracteur. Risque nul dans les autres situations.

Mildiou : Surveiller attentivement vos parcelles.

POIS CHICHE Héliothis : Faibles captures sur l'ensemble du territoire.

Ascochyte : Les symptômes s'intensifient sur feuilles et tiges.

Nous menons actuellement une enquête sur votre utilisation et votre perception du BSV Grandes cultures en Occitanie : notre objectif est d'identifier les besoins et voies d'amélioration concernant le dispositif. Pour cela, nous vous proposons de répondre au questionnaire suivant (10 minutes suffisent). Votre participation est primordiale pour assurer une analyse solide de l'utilisation du BSV sur le territoire.

[Enquête BSV GC](#) : Merci par avance



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'agriculture de Hte-Garonne
et du Tarn, Chambre
régionale d'agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, FREDON,
Qualisol, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture, avec
l'appui financier de l'Agence
Française pour la Biodiversité,
par les crédits issus de la
redevance pour pollutions
diffuses attribués au finance-
ment du plan Ecophyto.

Maïs

• Stades phénologiques et état des cultures

Le retour d'un climat plus conforme à la saison, avec plus de sommes de températures et moins de pluviométrie, va permettre une meilleure croissance des cultures.

Cependant, pour l'instant, beaucoup de parcelles présentent des symptômes d'anoxie et de carences induites, liés à l'engorgement et la qualité de la structure du sol.

Ces symptômes sont des couleurs atypiques, et présentent des irrégularités de taille et/ou de stade des plantes.

Le stade moyen des parcelles levées se situe autour de 8 feuilles.

Pour les premiers semis, essentiellement en argilo-calcaire, le stade peut dépasser 12 feuilles.

• **Sésamie** (*Sesamia nonagrioides*)

Les captures, de faible ampleur, sont en diminution depuis le précédent bulletin, malgré les conditions plus favorables pour les papillons. C'est la dernière phase du vol de première génération. Le stade baladeur, où un maximum de jeunes larves est exposé, est atteint pour tout le territoire, dépassé pour les secteurs les plus chauds. Des pieds de pontes sont observés sporadiquement sur l'ensemble du territoire. Dans les secteurs les plus avancés, les larves ont déjà colonisées les pieds voisins de la plante initiale, et ont pénétré à l'intérieur des maïs.



Sésamie – Pied de ponte
Photo Arvalis

Évaluation du risque : Le risque sésamie s'est renforcé ces trois dernières années sur l'ensemble de la région, avec une pression de même ampleur voire supérieure à celle de la pyrale, là où historiquement celle-ci était dominante. De plus, le vol est souvent très étalé et diffus, avec un pic souvent peu perceptible sur le terrain.

Le risque existe cependant, car une partie des maïs du territoire n'avait pas dépassé le stade 6 feuilles au moment du pic de vol et était donc plus exposée. De plus les semis sont souvent décalés sur un secteur donné, ce qui peut concentrer les pieds de ponte. Enfin, le climat actuel et prévu reste favorable à la survie des larves aux premiers stades.

• **Pyrale** (*Ostrinia nubilalis*)

Des captures de papillons sont recensées dans l'ensemble des pièges mis en place, souvent en effectifs marqués. L'absence de pluie permet aux papillons de voler sans contrainte. Le pic de vol est dépassé pour les secteurs les plus chauds du territoire, mais toujours en cours pour les secteurs les plus froids.



Papillon de pyrale
Photo Arvalis

Évaluation du risque : La pyrale représente le risque « ravageur aérien » le plus important pour le maïs de la région, avec la sésamie.

Avec le retour d'un climat plus chaud et moins pluvieux, les papillons sont très actifs. Les parcelles les plus avancées d'un secteur sont celles qui peuvent concentrer les pontes. Le climat reste favorable à la survie des pontes et des jeunes larves.

• **Vers gris** (*Agrotis segetum* et *Agrotis ipsilon*)

L'activité du ravageur reste modérée pour l'instant. Cependant, L'humidité ambiante favorise la survie des premiers stades larvaires, à la surface du sol. L'activité de ce bio-agresseur devrait être renforcée par l'augmentation des températures maximales journalières.



Vers gris et dégâts
Photo Arvalis

Période de risque : de la levée à 8-10 feuilles.

Seuil de nuisibilité : dès l'apparition des premiers symptômes sur la culture, compte tenu de la rapidité des dégradations qui se traduisent le plus souvent par des pertes de plantes.

Évaluation du risque : Surveillez les parcelles dès la levée et jusqu'à 8-10 feuilles, en particulier les bordures. Restez vigilants, en particulier au niveau des parcelles les moins avancées. Risque moyen à fort.

- **Cicadelle bleue** (*Zyginidia scutellaris*)

Les conditions climatiques de ces derniers jours, plus favorables, permettent à ce bio-agresseur d'être actif. Quelques piqûres ponctuelles peuvent être observées.

Période de risque : de l'apparition de la feuille de l'épi à la fin du vol.

Seuil de nuisibilité : atteint quand la feuille de l'épi porte des traces blanches et que les feuilles immédiatement inférieures sont desséchées.



Cicadelle bleue - Photo Arvalis

Évaluation du risque : Risque faible mais en progression.

- **Taupin**

Toujours des retours de dégâts ponctuels répartis sur l'ensemble du territoire. Les Hautes Pyrénées sont particulièrement impactées .

- **Limace**

La pression reste globalement élevée, malgré le retour des beaux jours. Du fait de la pression actuelle de ce ravageur, des dégâts sur des maïs, y compris de plus de 6 feuilles, sont encore fréquemment constatés. On peut voir des plantes de 8-9 feuilles dont les cinq premières sont lacérées.

Période de risque : de la levée à 6 feuilles, en fonction de la vitesse de développement de la culture.

Évaluation du risque : Surveillez les parcelles, du semis et au moins jusqu'à 6 feuilles. Risque moyen à fort



Dégâts de limaces - Photo Arvalis

- **Oiseau**

Quelques attaques ponctuelles sont toujours observées sur l'ensemble du territoire.

Période de risque : de la levée à 4 feuilles.

Évaluation du risque : Surveillez particulièrement les dernières parcelles semées, surtout si elles sont isolées.

- **Gibier à poils**

L'activité des sangliers est toujours importante sur l'ensemble du territoire, avec des dégâts ponctuellement importants constatés dans les parcelles. Des re-semis ont pu s'avérer nécessaires pour une partie des situations.

TOURNESOL

ANALYSE DE RISQUE ÉLABORÉE À L'ÉCHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE – OUEST OCCITANIE

• Stades phénologiques et état des cultures

Les conditions météorologiques à venir s'annoncent plus clémentes. Les tournesols profitent toujours des températures douces et de l'état hydrique des sols. On commence à noter des hétérogénéités intra-parcellaires et des phénomènes de faim d'azote dans les parcelles où les apports n'ont pas pu être réalisés.

Période de semis	Stade	Commentaires
Avant mi-avril	Stade E4 : Le bouton est nettement dégagé des feuilles à l'horizontale. Son diamètre varie de 5 à 8 cm. Une partie des bractées se déploie.	Minorité des situations.
De mi-avril à fin avril	Stade E1 : stade bouton étoilé (apparition du bouton floral étroitement inséré au milieu des jeunes feuilles) et stade E2 : le bouton se détache de la couronne foliaire. Son diamètre varie de 0,5 à 2 cm. Les bractées sont distinguables des feuilles.	Attention au stade limite passage tracteur
A partir de début mai	4 paires de feuilles (B8) jusqu'au stade E1 (stade bouton étoilé)	Soyez attentif au stade limite passage tracteur (stade E1)

• Phomopsis

D'après le modèle Asphodel, le seuil de 50 % d'asques mûrs, à partir duquel les premières projections significatives sont possibles, a été atteint durant la deuxième décennie de mai (10 au 20/05 selon les secteurs).

Les périodes climatiques favorables aux contaminations sont atteintes depuis le 15 mai en moyenne et les phases de contamination n'ont cessé de s'enchaîner depuis. Chaque phase a duré entre 4 et 7 jours. L'ensemble des secteurs ont été concernés. Cette année, les conditions favorables au phomopsis ont été réunies et se sont maintenues sur la durée. **Les calculs du modèle Asphodel ne donnent plus de nouvelle contamination depuis le 15 juin.**

Les observations réalisées en 2017 sur les parcelles de tournesol des anciennes régions administratives Aquitaine et Midi-Pyrénées ont montré que la maladie a été autant présente qu'en 2016 (stable, - 6 % sur 263 parcelles enquêtés).



*Symptômes de phomopsis sur feuille
Photo Terres Inovia*

■ **Période de risque** : Stade limite passage tracteur (stades E1-E2).

Évaluation du risque : Risque très élevé dans les parcelles n'ayant pas atteint le stade limite passage tracteur. Consultez les prochains BSV pour suivre l'évolution du risque.

Compte tenu du niveau de contamination indiqué par le modèle et des conditions météorologiques qui ont été favorables à la maladie, le risque phomopsis est très élevé sur les parcelles qui sont ou qui seront très prochainement au stade limite passage tracteur. Toujours pas de symptôme observé à ce jour.

Le risque concerne :

- les variétés TPS (très peu sensibles) uniquement à fort développement végétatif en sols profonds qui ont ou vont atteindre prochainement le stade limite passage tracteur (LPT).
- les variétés PS (peu sensibles) qui ont ou vont atteindre prochainement le stade limite passage tracteur (LPT) dans les situations à risque phomopsis ci-dessous :
 - les sols profonds
 - les sols moyennement profonds avec au moins un des caractères suivants :
 - semis avant le 15 avril,
 - ou peuplement de plus de 60 000 plantes/ha
 - ou reliquats azotés élevés avant semis, apport régulier de fertilisation organique.
- les variétés S (sensibles) dans toutes les situations.

• Mildiou

Les conditions climatiques autour des semis ont été favorables aux contaminations. Les forts abatements d'eau et pluies régulières après les semis favorisent le développement du pathogène. Les symptômes sont de plus en plus observés sur le territoire.

Évaluation du risque : Les conditions pluvieuses ont été favorables aux contaminations et les symptômes se développent. Surveillez vos parcelles.

Le mildiou est un organisme réglementé. Dans le cadre de l'évolution de la résistance au traitement de semences, un suivi des races de mildiou est organisé.

Si vous rencontrez des situations avec un taux d'attaque significatif (>5 % de pieds touchés en moyenne sur la parcelle), contactez Terres Inovia ou la FREDON Aquitaine (05.56.37.94.76) afin de réaliser un prélèvement pour déterminer la race présente.



Mildiou sur tournesol (photo Terres Inovia).

Pour en savoir plus sur le Mildiou :

<http://www.terresinovia.fr/tournesol/cultiver-du-tournesol/maladies/mildiou/moyens-de-lutte/>

Note commune DGAL/SDQPV – Terres Inovia – INRA : Mildiou du tournesol

• Verticillium

Les tous premiers symptômes ont été observés la semaine dernière dans quelques parcelles au nord du Gers et dans le Lot-et-Garonne. A ce jour, le seul moyen de lutte passe par le choix variétal. De ce fait, repérez les parcelles présentant des symptômes de verticillium. Cette identification permettra d'adapter en conséquence le choix variétal pour les campagnes suivantes.

Attention à la confusion avec les symptômes liés à une carence en bore :



Verticillium sur tournesol - Photo Terres Inovia

Carence en bore sur tournesol - Photo Terres Inovia

Petites taches jaune vif sur feuilles basses puis chlorose inter-nervaire plus ou moins large. Les tissus finissent par brunir et mourir. Les nervures restent vertes.

Gaufrage puis décoloration de la feuille et grillure sèche de la base du limbe (zones inter-nervaires, côté pétioles).

• Oiseaux et petits gibiers

Il est encore temps de déclarer des dégâts de début de cycle.

Signalez en ligne vos dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol !

Terres Inovia reconduit comme en 2017 l'enquête déclarative des dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol afin d'établir un diagnostic national. Ces déclarations de dégâts permettent d'appuyer, par des éléments chiffrés les demandes ou les renouvellements de classement en nuisible des espèces les plus dévastatrices pour le tournesol. Parallèlement, Terres Inovia localise ainsi les zones les plus touchées par les dégâts, l'objectif est d'identifier les différences entre les zones impactées, les conditions particulières liées au paysage agricole, etc.

<http://www.terresinovia.fr/tournesol/cultiver-du-tournesol/ravageurs/oiseaux/declaration-degats-doiseaux/>

Pois CHICHE

ANALYSE DE RISQUE ÉLABORÉE À L'ÉCHELLE DU TERRITOIRE

OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observation de la Surveillance Biologique du Territoire concernant le pois chiche est mis en œuvre pour la campagne 2018. Il se compose de 39 parcelles et sera essentiellement centré sur le suivi du ravageur Héliothis.

• Stades phénologiques et état des cultures

Le retour de températures plus estivales sont attendues cette semaine. Cela devrait profiter à la culture qui, jusqu'à présent, était limitée par les forts abatements d'eau et les températures trop fraîches pour le bon déroulement de la floraison. En effet, on observe actuellement des coulures de fleurs et/ou avortement de gousses dans certaines parcelles. Cette semaine, le stade majoritaire est le stade pleine floraison. Les parcelles les plus tardives sont au stade début floraison et les parcelles les plus précoces sont au stade fin floraison (rares situations).

• **Héliothis ou noctuelle de la tomate (*Helicoverpa armigera*)**

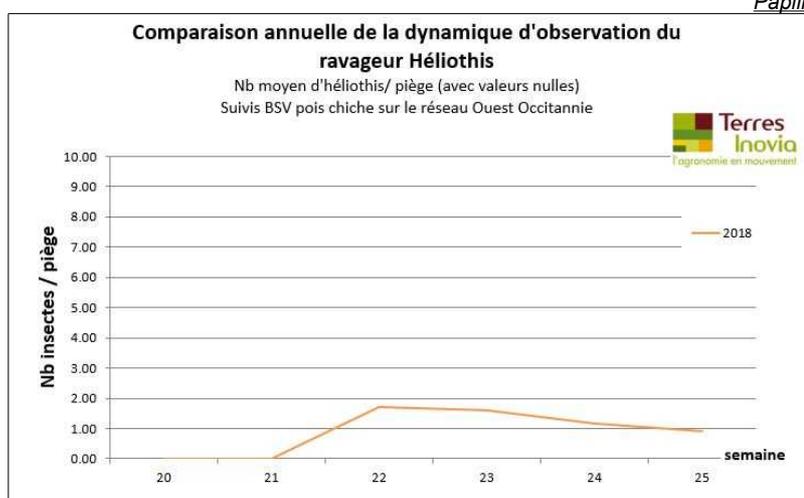
Le suivi de ce ravageur passe par la mise en place de pièges en végétation qui permettent de détecter les premiers papillons et suivre les vols. Pour 2018, ce sont 39 pièges qui sont mis en place.

Cette semaine encore, les captures restent rares captures sur l'ensemble du secteur.

Évaluation du risque : Les conditions ne sont toujours pas propices à l'émergence en grand nombre des papillons. Attention tout de même, les fortes chaleurs qui sont prévues pourraient activer le vol. Un point sera réalisé dans le prochain BSV.



Papillon d'*H. armigera* - Photo FREDON



Chenilles d'*H. armigera* dans gousses de pois chiche - Photo Terres Inovia

• **Ascochyte (*Ascochyta rabiei*)**

Les symptômes d'ascochyte semblent s'intensifier sur l'ensemble du territoire. Pour le moment, ces symptômes sont situés uniquement sur feuilles ou tiges.

La pression est particulièrement forte cette année et il s'avère que la maladie peut être difficile à contenir dans certaines situations.

Les symptômes de la maladie apparaissent habituellement autour de la floraison. Les parcelles d'Ouest Occitanie sont donc en pleine période de risque.

Les symptômes de l'ascochyte sont reconnaissables grâce aux nécroses avec cercles concentriques de pycnides sur feuilles, tiges et gousses. La maladie se conserve sur les résidus de culture et les semences.



Symptômes caractéristiques d'ascochyte sur pois chiche - Photo Terres Inovia

Mesures prophylactiques : L'utilisation de semences saines et la gestion des résidus de culture sont des mesures prophylactiques indispensables pour atténuer ou éviter la maladie. Pour être pleinement efficace, ces actions doivent être mises en place à l'échelle du territoire.

• Mineuses

Les symptômes, qui étaient apparus de manière très précoce cette année, ne sont plus observés aujourd'hui.

Évaluation du risque : Attention, un nouveau vol pourrait survenir d'ici la fin du cycle.

A ce jour, il n'existe pas de solutions autorisées pour lutter contre ce ravageur et la nuisibilité de ce dernier est mal connue en France. Dans les cas les plus graves, l'évolution des galeries provoquent une défoliation rapide des tiges touchées.



Galleries de mineuses dans feuilles de pois chiche - Photo Terres Inovia

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été élaboré par l'animateur filière maïs d'Arvalis-Institut du végétal sur la base d'observations réalisées par Arterris, Arterris Semences, Caussade semences, Chambres d'agriculture de la Haute Garonne, des Hautes Pyrénées, du Tarn et Garonne, Agrod'oc, Euralis Semences, Pioneer Semences, Qualisol, Ragt, Ragt Semences, Val de Gascogne, Vivadour, les agriculteurs piégeurs, ARVALIS-Institut du végétal.

Le bulletin de santé du végétal tournesol a été préparé par l'animateur filière oléoprotéagineux de Terres Inovia.

Le bulletin de santé du végétal pois chiche a été préparé par l'animateur filière oléoprotéagineux de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

Agro d'Oc, Arterris, CAPA, CASCAP, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, Epi de Gascogne, Epi Salvagnacois, Lycée d'Enseignement Général et Technologique de Toulouse-Auzeville, Qualisol, Terres du Sud, Terres Inovia, Val de Gascogne, Vivadour et 16 agriculteurs observateurs.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.